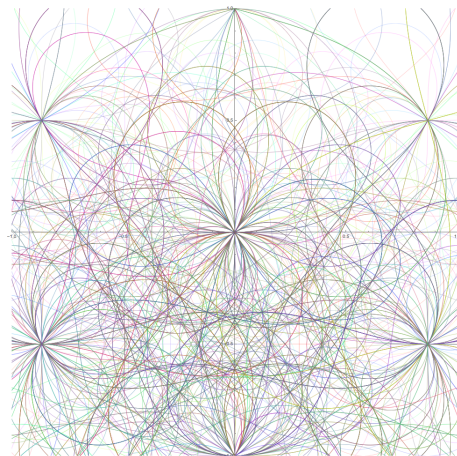
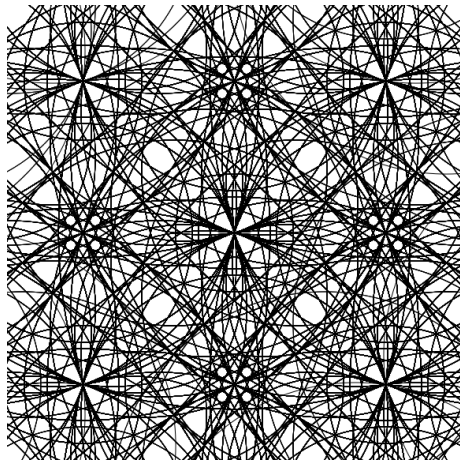
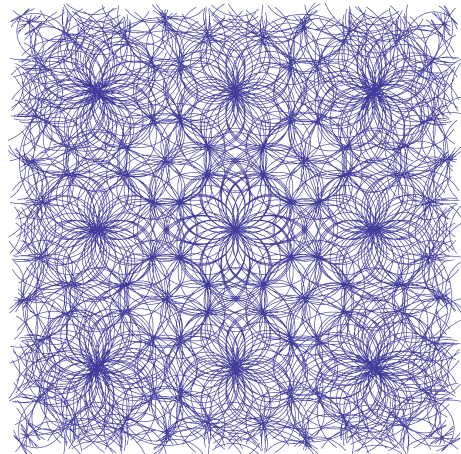
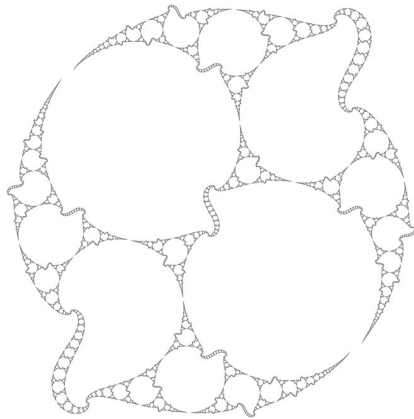


Sur le
de

Frédéric Paulin

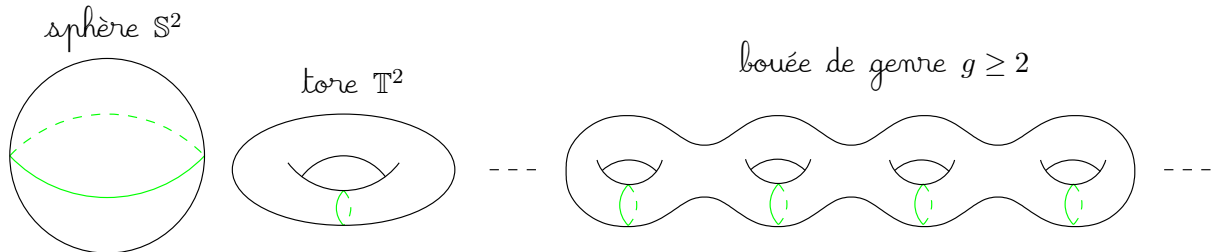
Université Paris-Saclay et Université de Nantes

Colloquium Nantes



Lot 1 : ode aux surface

Classification de



Uniformisation de

Le groupe $PSL_2(\mathbb{R})$ agit sur $\mathbb{H}_{\mathbb{R}}^2 = \{z \in \mathbb{C} : \text{Im } z > 0\}$ par homographie

$$\begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} : z \mapsto \frac{az + b}{cz + d}. \text{ Un groupe fuchsien } \rho \text{ est } PSL_2(\mathbb{R}).$$

Théorème (Poincaré, 1907) : Toute surface de genre $g \geq 2$ munie d'une structure conforme ρ est isomorphe à $\mathbb{H}_{\mathbb{R}}^2 / \Gamma$ où Γ est un groupe fuchsien.

THÉORIE DES GROUPES FUCHSIENS

PAR H. POINCARÉ
à PARIS.

Dans une série de mémoires présentés à l'Académie des Sciences j'ai défini certaines fonctions nouvelles que j'ai appelées fuchsienues, kleinéennes, thétafuchsienues et zétafuchsienues. De même que les fonctions elliptiques et abéliennes permettent d'intégrer les différentielles algébriques, de même les nouvelles transcendentes permettent d'intégrer les équations différentielles linéaires à coefficients algébriques. J'ai résumé succinctement les résultats obtenus dans une note insérée aux *Mathematische Annalen*. Ayant l'intention de les exposer en détail, je commencerai, dans le présent travail, par étudier les propriétés des groupes fuchsienues, me réservant de revenir plus tard sur leurs conséquences au point de vue de la théorie des fonctions.

§ 1. Substitutions réelles.

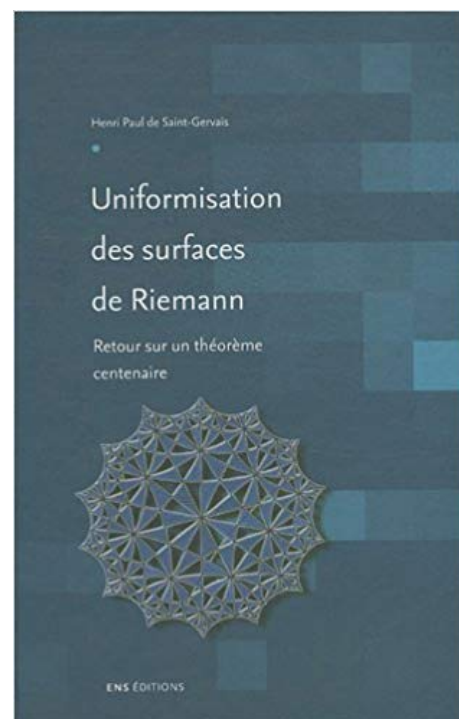
Soit z une variable imaginaire définie par la position d'un point dans un plan; t une fonction imaginaire de cette variable définie par la relation:

$$(1) \quad t = \frac{az + b}{cz + d}$$

Je supposerai, ce qui ne restreint pas la généralité, que l'on a:

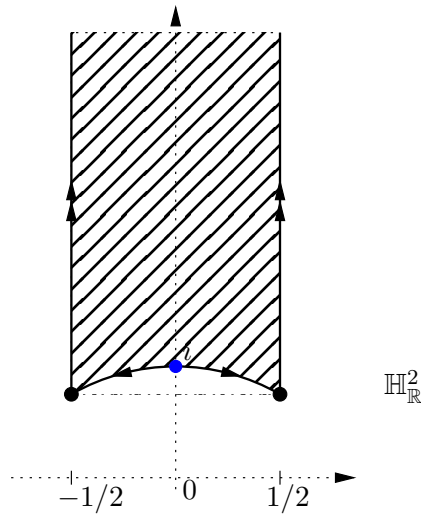
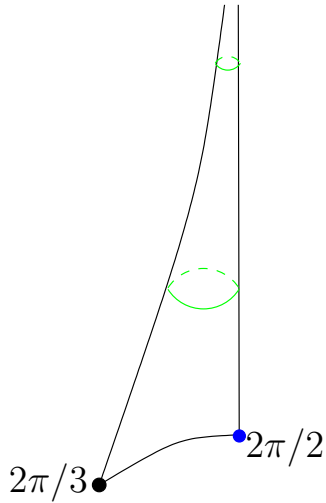
$$ad - bc = 1.$$

Si le point z décrit deux arcs de courbe se coupant sous un certain angle α , le point t décrira de son côté deux arcs de courbe se coupant



Parfois, le

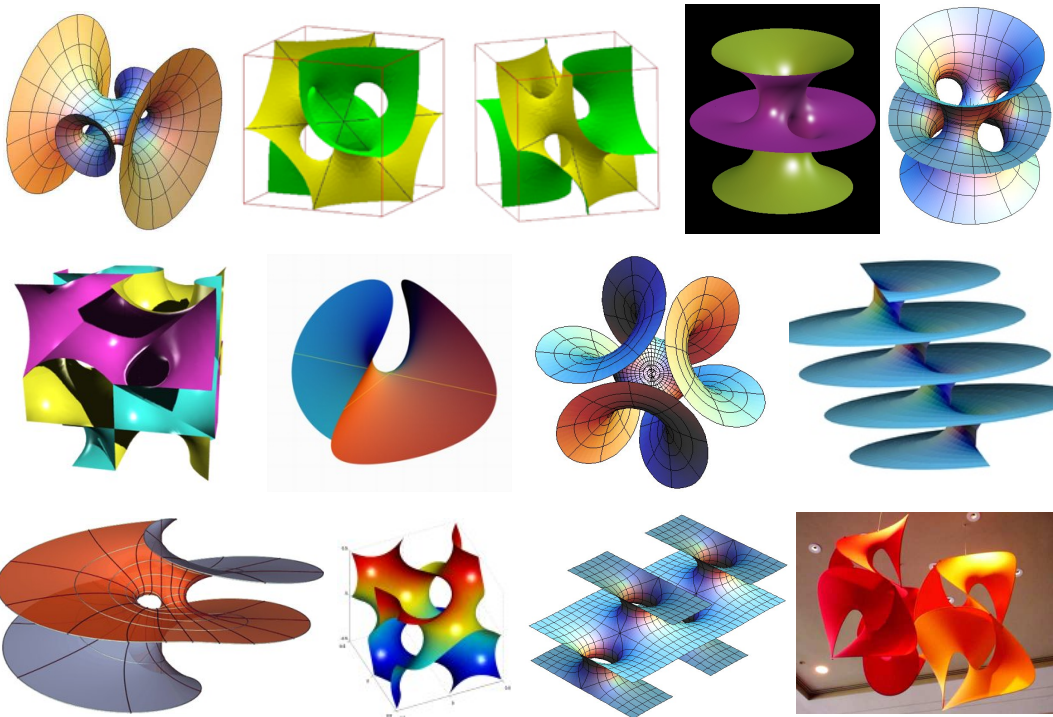
Exemple : la courbe modulaire $\mathbb{H}_{\mathbb{R}}^2 / \text{PSL}_2(\mathbb{Z})$ est
deux point 2 et 3 :



$$\text{PSL}_2(\mathbb{Z}) \simeq \mathbb{Z}/2\mathbb{Z} * \mathbb{Z}/3\mathbb{Z}$$

Nous allons nous intéresser
à la courbe modulaire

Exemple : de



Lot 2 : la dimension 2 au secours de la dimension 3

Soit M une variété (compacte, connexe, orientable) de dimension 3.

Méthode de Haken : Dans M , le
 lacet dans S déformable en un point dans M l'e
 to

S incomp
 S) aident à étudier sa

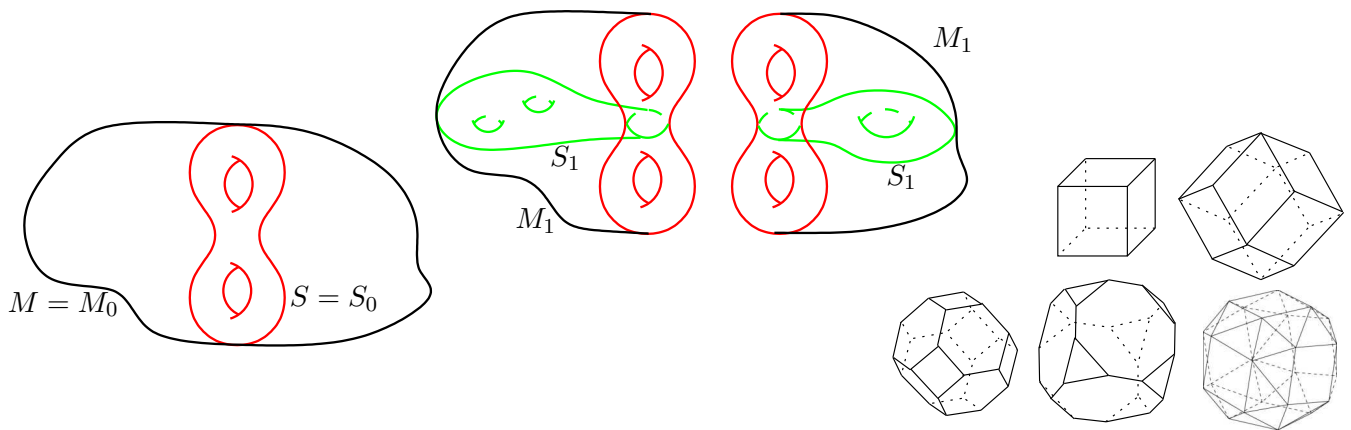


Fig 5 : Itération de découpe

Ce principe de couper pour simplifier e

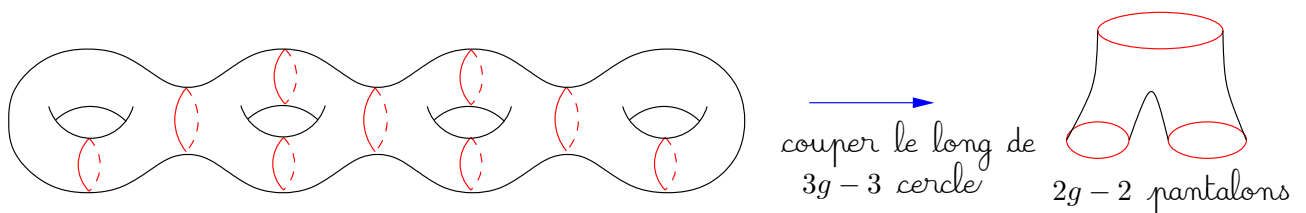


Fig 6 : Coupe surface de genre $g \geq 2$ e

Le théorème d'hy
(s'il existe une surface incomp
structure hy
obstruction to

$g \geq 2$), de munir M d'une
-1), sauf

Théorème (Kahn-Markovic, 2012) : Si M e
surface

M admet de

Outil

re

M).



Théorème (Agol, 2013), né

Toute variété de dimension 3 admet un revêtement fini qui admet une surface
incomp
 $g \geq 2$.

Outil

+ méthode

Lot 3 : en route vers l'infini et au-delà !

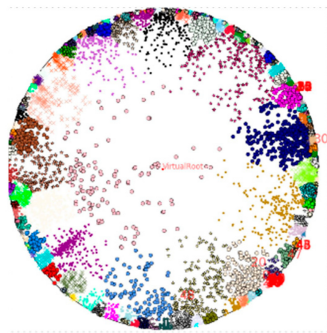
La nature adore le
sont de
groupe

$$\mathbb{H}_{\mathbb{R}}^2, ds^2 = \frac{dx^2 + dy^2}{y^2}, \text{PSL}_2(\mathbb{R}).$$

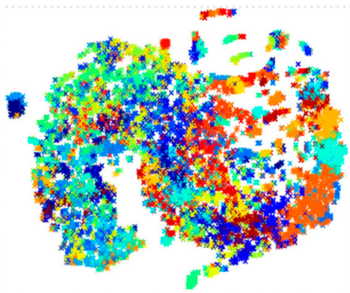


Publicité trans-thématique

(a) Le futur de



(a)



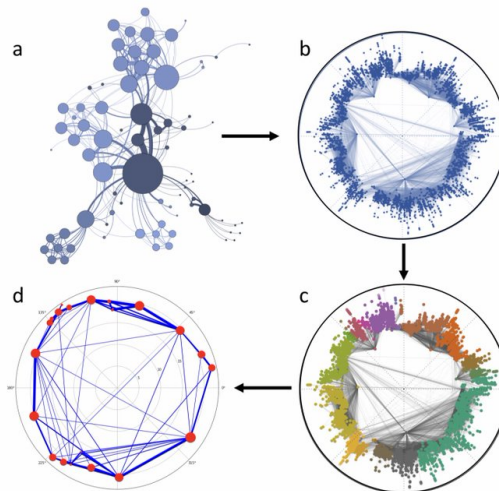
(c)

* *Aggrégation dans de*
chisée
bolique (a) versus le plan euclidien (c), par
Mingming Lu et al.

* *Prévisions statistique*
courbure négative au sens d'Alexandrov (si, si
!), par Quentin Paris [arXiv:2002.00852].

* *Par Karen Vogtmann et al, l'e*
bre

* *Aggrégation dans de*
de connexions du plan hy
bolique, par Matteo Bruno et al
[arXiv:1906.09082].



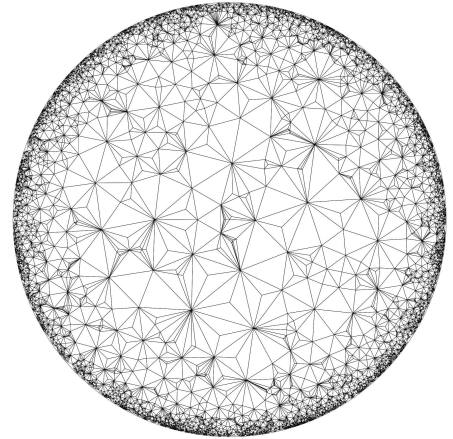
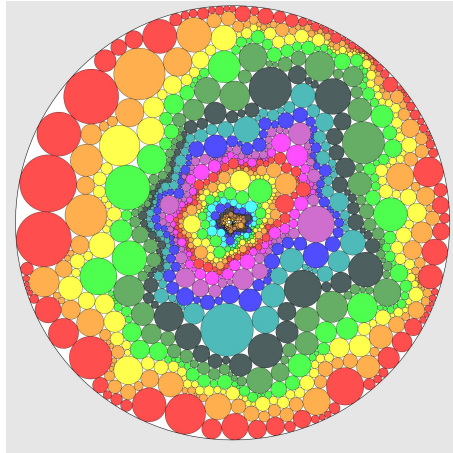
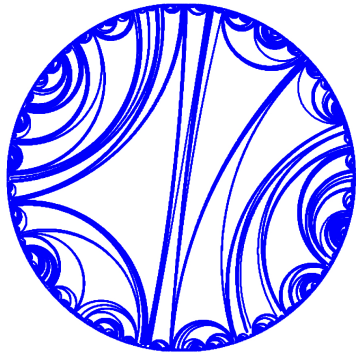
(b) La géométrie hyperbolique

laminations aléatoires

bolique

Gall, Curien, Kortchemski, Budzinski, etc (de

PSHIT) : travaux de Le



(c) Le

Théorème (Curien-Budzinski-Petri, 2019) : Le diamètre minimal d'une surface hyperbolique g est $\sim \ln g$ quand $g \rightarrow +\infty$.

Outil

talons.



L'é

ty X , de groupe G .

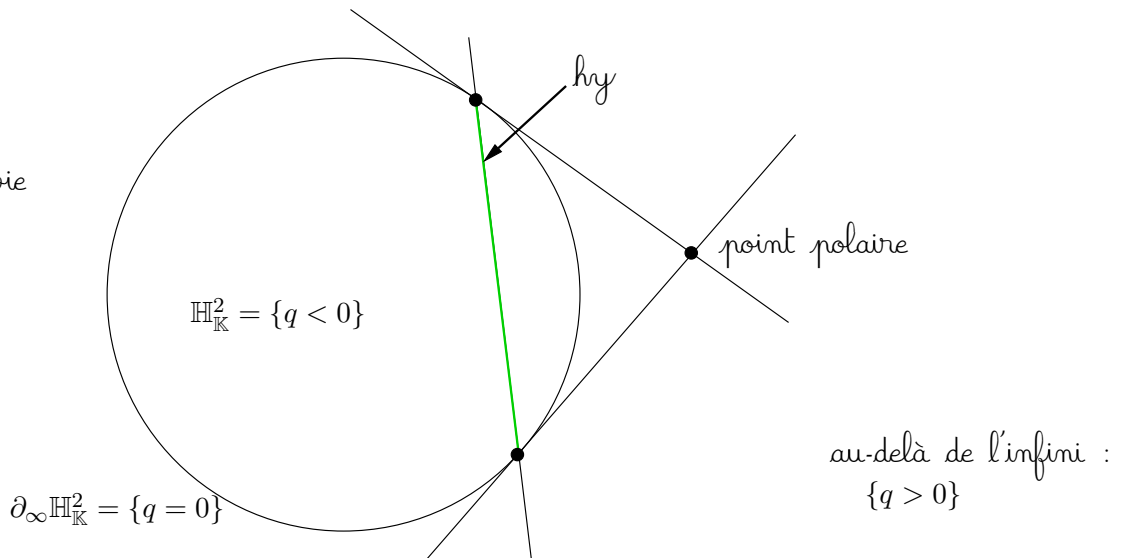
Exemple

$\mathbb{H}_{\mathbb{K}}^2$ où $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou

$\mathbb{K} = \mathbb{C}$.

Soit $q : \mathbb{K}^3 \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $q(z_0, z_1, z_2) = -\bar{z}_0 z_2 - \bar{z}_2 z_0 + \bar{z}_1 z_1$, alors $\mathbb{H}_{\mathbb{K}}^2$ est $\{[z_0, z_1, z_2] \in \mathbb{P}^2(\mathbb{K}) : q(z_0, z_1, z_2) < 0\}$ muni de l'unique (à scalaire près) riemannienne invariante par le sous-groupe $G = \text{SO}(1, 2), \text{SU}(1, 2)$ de $\text{SL}_3(\mathbb{K})$ préservant q . C'est le programme d'Erlangen de Klein : le groupe détermine la géométrie !

Plus belle la vie dans $\mathbb{P}^2(\mathbb{K})$



Un e X contient, à isométrie près un nombre fini de sous- e

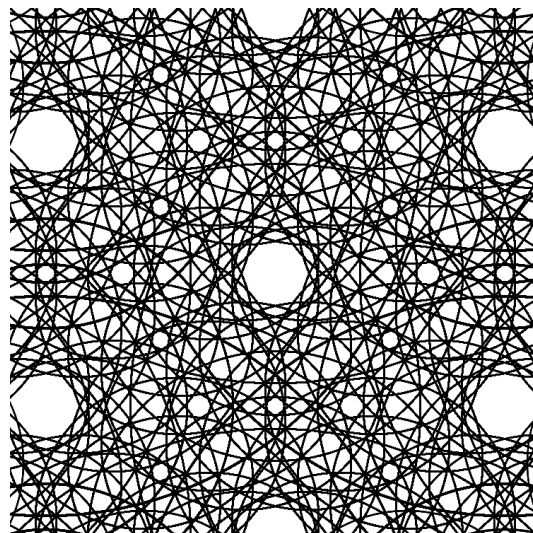
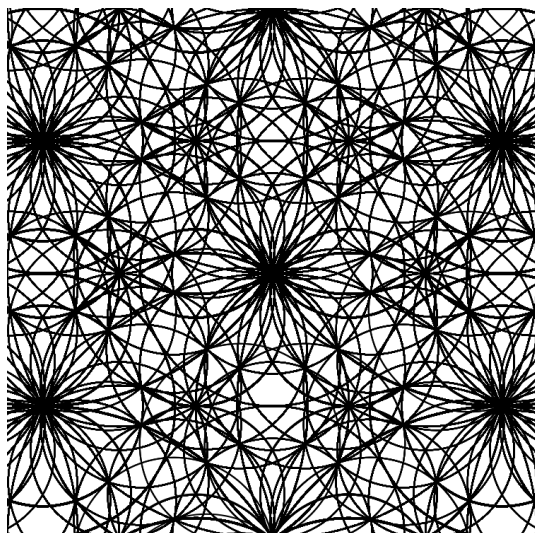
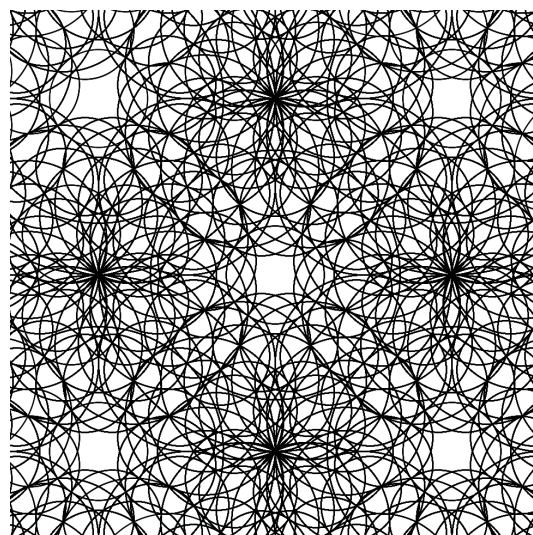
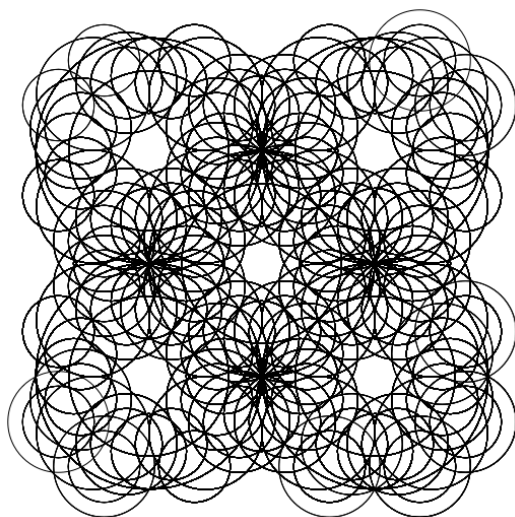
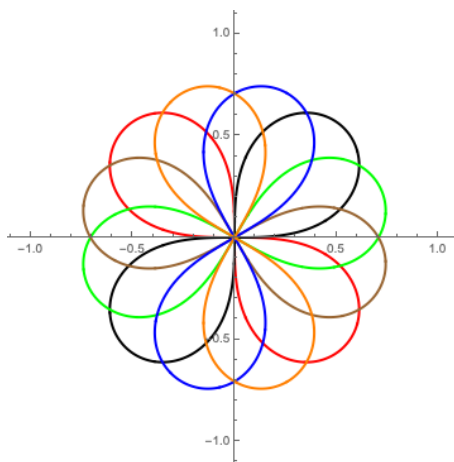
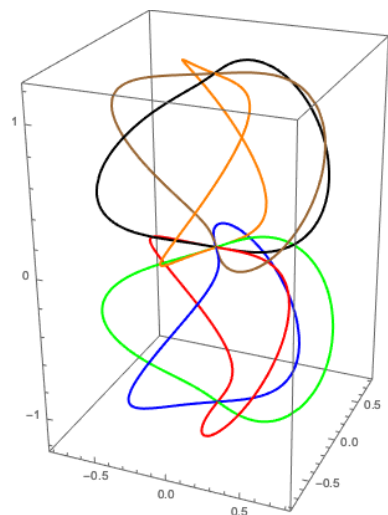
près $\mathbb{H}_{\mathbb{R}}^2$. Par exemple, il n'y en a qu'un dans $\mathbb{H}_{\mathbb{R}}^3$ et deux dans $\mathbb{H}_{\mathbb{C}}^2$: ce sont $\mathbb{H}_{\mathbb{R}}^2 = \mathbb{H}_{\mathbb{C}}^2 \cap \mathbb{P}^2(\mathbb{R})$ et $\mathbb{H}_{\mathbb{C}}^1 = \{[z_0 : z_1 : z_2] \in \mathbb{H}_{\mathbb{C}}^2 : z_1 = 0\}$.

Le bord à l'infini $\partial_{\infty} X$ de X est X partant d'un point donné. Par exemple, $\partial_{\infty} \mathbb{H}_{\mathbb{R}}^2 = \{[z_0, z_1, z_2] \in \mathbb{P}^2(\mathbb{K}) : q(z_0, z_1, z_2) = 0\}$ vérifie $\partial_{\infty} \mathbb{H}_{\mathbb{R}}^2 \simeq \mathbb{S}^1$ et $\partial_{\infty} \mathbb{H}_{\mathbb{C}}^2 \simeq \mathbb{S}^3$.

Chaque co

$\mathbb{H}_{\mathbb{R}}^2$ dans X comme ci-de

$\partial_{\infty} X$.



Lot 4 : sous-groupe

Deux sous-groupe
d'indice finie dans chacun d'eux.

Un sous-groupe arithmétique Γ de G et à commensurabilité et conjugaison près
groupe algébrique entier de point G .

G

Exemple • $\Gamma = \text{PSL}_2(\mathbb{Z})$ groupe modulaire dans $G = \text{PSL}_2(\mathbb{R})$,

• $\Gamma = \text{PSL}_2(\mathbb{Z}[i])$ groupe de Bianchi dans $G = \text{PSL}_2(\mathbb{C})$,

• $\Gamma = \text{SU}(1, 2; \mathbb{Z}[i])$ groupe de Picard dans $G = \text{SU}(1, 2)$.

• (Théorème de Takeuchi, 1975) Les

commensurabilité et conjugaison près

Problème encore très

bilité et conjugaison près
arithmétique G .

Théorème (Parkkonen-P, 2017-2018) : Les

$\text{SU}(1, 2; \mathbb{Z}[i])$ sont arithmétique
près

Outil

de

$\mathbb{H}_{\mathbb{C}}^2 / \text{SU}(1, 2; \mathbb{Z}[i])$.

